

**Coutances Mer et Bocage (Manche)**

**Inventaire flore et faune du marais de Gouville  
Fascicule 7**

**Les Géocorises (punaises terrestres)  
du marais de Gouville-sur-Mer  
Première liste**



**Document élaboré par  
Alain LIVORY**

**Association Manche-Nature  
83, rue Geoffroy-de-Montbray 50200 COUTANCES  
2017**

## Sommaire

|  |    |
|--|----|
| Préambule .....                                | 3  |
| La zone d'étude .....                          | 4  |
| Présentation du groupe étudié .....            | 6  |
| Méthodes .....                                 | 7  |
| Liste des espèces .....                        | 8  |
| Présentation des familles et des espèces ..... | 9  |
| Évaluation patrimoniale .....                  | 21 |
| Perspectives .....                             | 22 |
| Bibliographie chronologique .....              | 22 |

Photographies : Alain Livory  
En couverture : *Carpocoris fuscispinus*

---

## Préambule

---

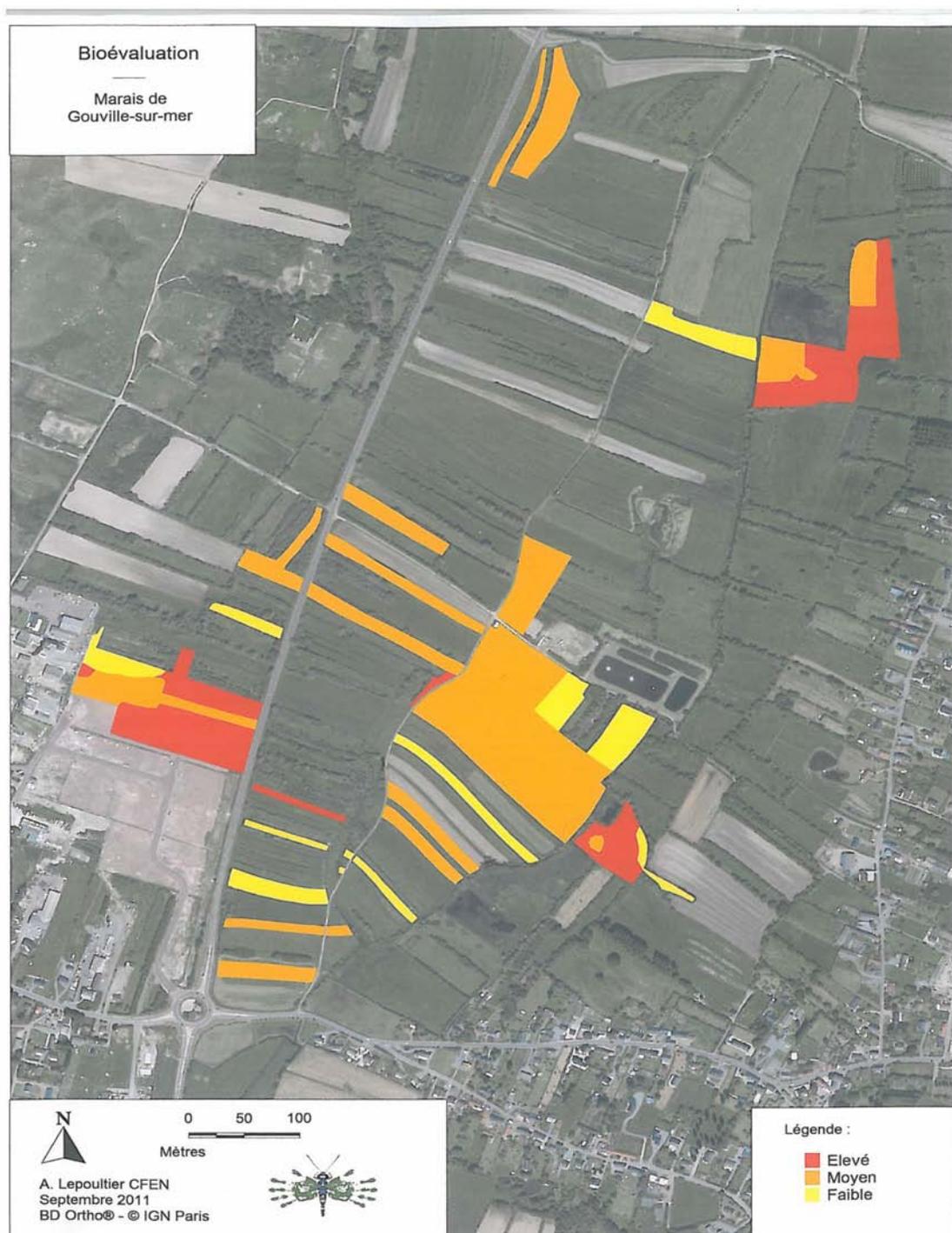
En 2009, suite au remblai illicite d'un milieu humide pour l'installation d'une zone conchylicole à Gouville-sur-Mer et à la décision de justice qui en a découlé, un compromis a finalement été négocié et une convention signée entre la Communauté de communes de Saint-Malo-de-la-Lande, le Conservatoire fédératif des espaces naturels de Basse-Normandie et l'association Manche-Nature. Il y a été décidé que 17 hectares possédant un fort potentiel écologique seraient cédés au Conservatoire fédératif et que l'inventaire de la biodiversité, financée par la Communauté de communes, serait confiée pendant 10 ans à l'association Manche-Nature.

Ce suivi naturaliste commencé en 2011 est poursuivi chaque année avec un thème précis, les odonates (2011), les oiseaux (2012), les mollusques (2013), les syrphes (2014), les abeilles (2015) et les papillons de jour (2016). Le rapport de 2017 fournit une première liste d'hétéroptères terrestres qui sera certainement complétée dans les années à venir par d'autres espèces de punaises, notamment les familles aquatiques ou hydrophiles.



## La zone d'étude

Comme pour les précédents rapports, nous ne nous sommes pas cantonnés aux parcelles concernées par l'acquisition mais nous avons travaillé sur l'ensemble du marais car il représente à l'évidence une unité écologique cohérente.



Ainsi appréhendé, le marais de Gouville forme grosso modo un quadrilatère nord-sud traversé de part en part par le canal et délimité :

- au nord par la route de la Goueslinière qui épouse à peu près la frontière communale.
- à l'est par la D72, la rue de la Vincenterie et la rue Sous la ville.
- au sud par la D268.
- à l'ouest par la D650, dite route touristique, avec l'extension des terrains en contact avec la dune et la zone conchylicole.

C'est un site naturel homogène caractérisé par sa forte hydrophilie mais les apports des zones de contact à la biodiversité sont loin d'être négligeables, massif dunaire à l'ouest et secteurs anthropisés au pourtour.



---

## Les punaises terrestres ou « géocorises »

---

Les « punaises » appartiennent à l'ordre immense des hétéroptères, qui est le plus grand ordre parmi les insectes exoptérygotes, c'est-à-dire à métamorphoses incomplètes, sans stade nymphal immobile. Chez ces insectes, les larves ressemblent aux adultes mais les organes du vol et l'appareil génital ne sont pas encore développés. Le nom d'hétéroptères signifie que chez les adultes, les « hémélytres » sont constitués d'une base coriace, la corie, et d'une extrémité translucide, la membrane. Les hétéroptères partagent avec les homoptères (cicadelles, pucerons, cochenilles...), sous le nom général d'hémiptères, la conformation des pièces buccales qui sont transformées en un rostre permettant de piquer et d'aspirer les sucs des végétaux ou des animaux. Beaucoup de punaises dégagent une odeur forte, souvent considérée comme fétide. C'est en quelque sorte leur seule défense car le rostre est à peu près inoffensif, seules quelques espèces (qu'il est bon de connaître) pouvant infliger des piqûres, parfois douloureuses. Leur apparence est extrêmement diversifiée par la taille, la forme, les couleurs. Ce sont parmi les plus beaux insectes de notre faune.

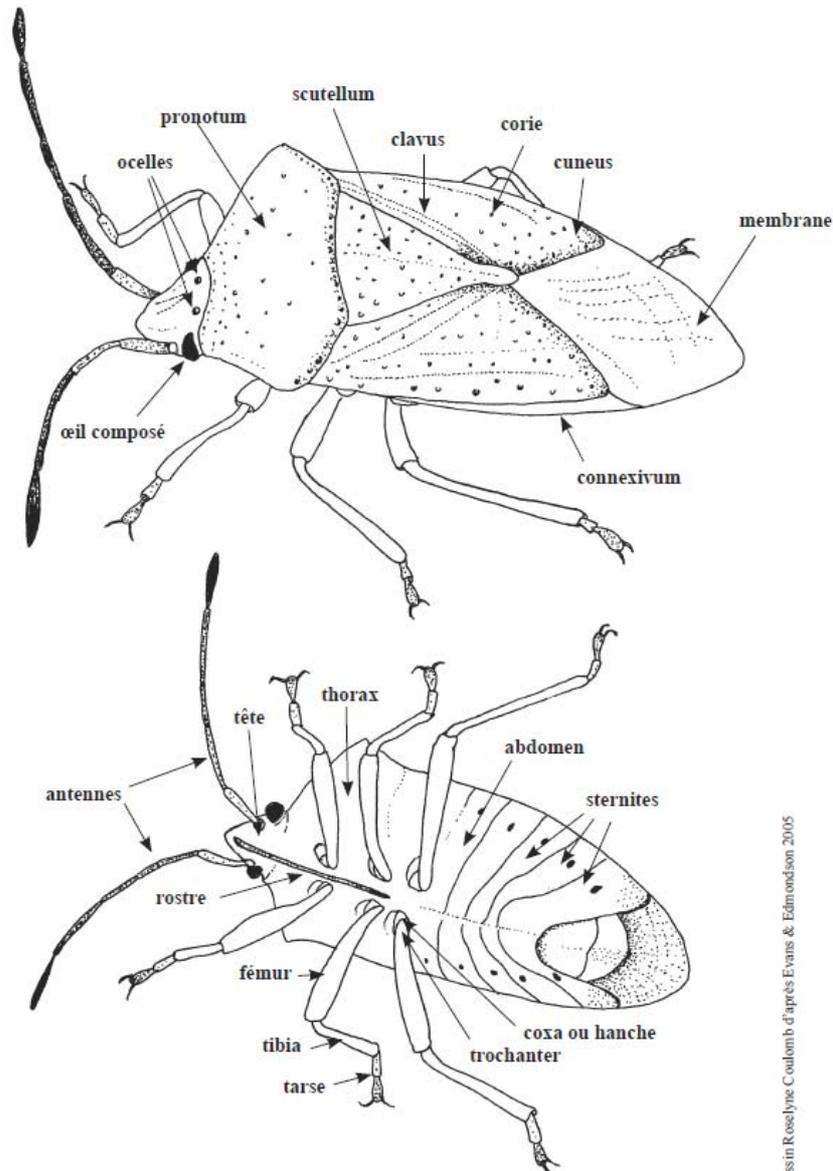
La plupart des punaises sont phytophages et vivent par conséquent sur les plantes. Le plus souvent seuls certains genres ou certaines familles botaniques sont convoitées et cette spécialisation est d'un grand secours pour l'identification. Moins nombreuses sont les punaises carnivores, capables de s'attaquer à des insectes ou à des araignées. La majorité des punaises sont terrestres, les « géocorises », mais beaucoup aussi sont aquatiques, les « hydrocorises », et certaines comme les saldides ne vivent qu'au bord de l'eau.

Avec près de 50 familles en Europe, l'ordre est immense ! Si l'on s'en tient aux géocorises, voici la liste des familles présentes dans la Manche (ordre systématique) :

|               |                 |                  |
|---------------|-----------------|------------------|
| Anthocoridae  | Alydidae        | Piesmatidae      |
| Cimicidae     | Coreidae        | Acanthosomatidae |
| Microphysidae | Pyrrhocoridae   | Aradidae         |
| Nabidae       | Rhopalidae      | Cydnidae         |
| Reduviidae    | Stenocephalidae | Pentatomidae     |
| Tingidae      | Berytidae       | Scutelleridae    |
| Miridae       | Lygaeidae       | Thyreocoridae    |

Certaines familles ne sont connues que par une ou deux espèces alors que d'autres ont une grande importance dans notre entomofaune. Trois familles notamment sont particulièrement riches en espèces dans notre département, ce sont les Pentatomidae (34 espèces), les Lygaeidae (64 espèces) et surtout les Miridae (plus de 100 espèces).

À ce jour, sept familles ont été reconnues dans le marais de Gouville : les Coreidae, les Lygaeidae, les Miridae, les Nabidae, les Pentatomidae, les Rhopalidae et les Scutelleridae.



Dessin Roselyne Couhomb d'après Evans & Edmondson 2005

*Dessin morphologique d'une punaise*

---

## Méthodes

---

Il existe plusieurs façons d'observer ou de récolter les punaises terrestres :

– Le fauchage des prairies à l'aide d'un filet fauchoir. Plus la flore est diversifiée et meilleurs sont les résultats. Beaucoup d'autres arthropodes sont ainsi capturés. On fait le tri selon sa spécialité.

– Le battage des arbres, des arbustes, des haies à l'aide du « parapluie japonais ». Les branches sont tapées avec un bâton afin de faire choir les insectes mais sans trop de violence pour ne pas endommager les végétaux. Là encore, on ne prend que le nécessaire à l'étude.

– La recherche manuelle sous les pierres, sous les écorces, les souches...

Dans tous les cas, on prélève avec parcimonie car les insectes se sont beaucoup raréfiés depuis quelques années. Les punaises sont ensuite épinglées en collection et identifiées à l'aide des ouvrages de détermination et des collections de référence. C'est un groupe certes difficile mais qui présente un avantage rare et appréciable pour nous, francophones : les meilleurs livres d'identification sont en français, à savoir la série des Faunes de France citée en bibliographie. Bien sûr, nous la complétons par des documents en anglais et surtout en allemand, et nous utilisons les désormais incontournables sites Internet.

À noter que la photographie peut se révéler fort utile car beaucoup d'espèces peuvent être identifiées d'après des images de qualité, pas aussi efficacement que pour les odonates ou les lépidoptères, mais beaucoup plus facilement que pour des hyménoptères ou des diptères !

J'ai pris en compte ici mes propres captures ainsi que celles de ma femme Roselyne COULOMB. Certaines remontent au début de ce siècle. Il faut savoir aussi qu'il existe un certain nombre de données anciennes de « Gouville-sur-Mer » mais, du moins dans le cas de ce groupe, il n'est pas possible d'affirmer que les récoltes proviennent du marais.

---

## Liste des espèces

---

Le tableau ci-dessous fournit la liste des espèces observées dans les limites du marais de Gouville au cours des dernières années. Le lecteur doit savoir qu'il existe un certain nombre de données anciennes avec le label « Gouville-sur-Mer » mais aucune indication ne permet de savoir si elles se réfèrent au périmètre du marais.

|  |   |
|--|---|
| <p><b><u>Coreidae</u></b><br/><i>Ceraleptus gracilicornis</i> (Herrich-Schaeffer, 1835)<br/><i>Coreus marginatus</i> (Linnaeus, 1758)<br/><i>Coriomeris denticulatus</i> (Scopoli, 1763)</p> <p><b><u>Lygaeidae</u></b><br/><i>Ischnodemus sabuleti</i> (Fallen, 1826)<br/><i>Heterogaster urticae</i> (Fabricius, 1775)<br/><i>Melanocoryphus albomaculatus</i> (Goeze, 1778)<br/><i>Peritrechus gracilicornis</i> Puton, 1877<br/><i>Scolopostethus pictus</i> (Schilling, 1829)<br/><i>Scolopostethus thomsoni</i> Reuter, 1875<br/><i>Trapezonotus ullrichi</i> (Fieber, 1837)</p> <p><b><u>Miridae</u></b><br/><i>Adelphocoris seticornis</i> (Fabricius, 1775)<br/><i>Orthops campestris</i> (Linnaeus, 1758)<br/><i>Capsodes sulcatus</i> (Fieber, 1861)<br/><i>Capsus ater</i> (Linnaeus, 1758)<br/><i>Leptopterna dolobrata</i> (Linnaeus, 1758)<br/><i>Lygus pratensis</i> (Linnaeus, 1758)<br/><i>Notostira elongata</i> (Geoffroy, 1785)<br/><i>Phytocoris ulmi</i> (Linnaeus, 1758)<br/><i>Globiceps flavomaculatus</i> (Fabricius, 1794)</p> | <p><b><u>Nabidae</u></b><br/><i>Himacerus mirmicoides</i> (O. Costa, 1834)</p> <p><b><u>Pentatomidae</u></b><br/><i>Carpocoris fuscispinus</i> (Boheman, 1851)<br/><i>Rhaphigaster nebulosa</i> (Poda, 1761)<br/><i>Eurydema oleracea</i> (Linnaeus, 1758)<br/><i>Graphosoma lineatum</i> (Linnaeus, 1758)</p> <p><b><u>Rhopalidae</u></b><br/><i>Corizus hyoscyami</i> (Linnaeus, 1758)<br/><i>Rhopalus parumpunctatus</i> Schilling, 1829<br/><i>Rhopalus subrufus</i> (Gmelin, 1790)</p> <p><b><u>Scutelleridae</u></b><br/><i>Eurygaster maura</i> (Linnaeus, 1758)<br/><i>Eurygaster testudinaria</i> (Geoffrey, 1785)</p> |
|--|---|

Dans le corps des notices, j'utilise les abréviations ALI pour Alain LIVORY et RCO pour Roselyne COULOMB. Sauf indication contraire, les photographies sont d'Alain LIVORY.

---

## Présentation des familles et des espèces

---

### Famille des Coreidae

De taille moyenne à grande, les coréides, pour la plupart phytophages, se divisent naturellement en deux sous-familles : les Coreinae, aux fémurs postérieurs inermes et à la tête pourvue d'un sillon longitudinal, vivent sur les parties aériennes des plantes. Les Pseudophloeinae, sans sillon céphalique mais aux métafémurs pourvus de dents, colonisent plutôt le pied des plantes, où ils consomment racines et graines. Les coréides semblent hiverner à l'état adulte. On en connaît environ 2000 espèces, essentiellement tropicales, parmi lesquelles une quarantaine habitent l'Europe de l'Ouest et 13 le département de la Manche.

#### ***Ceraleptus gracilicornis* (Herrich-Schaeffer, 1835)**

L'identification de ce Pseudophloeinae ne pose pas problème. Le genre présente des métafémurs dentés et l'espèce a les angles antérieurs du pronotum saillants. La punaise convoite diverses fabacées mais les imagos peuvent migrer sur des arbustes et ne dédaignent pas les charognes. Elle dégage une odeur fétide de carabe ! C'est une espèce d'affinité méridionale qui habite toute l'Europe méditerranéenne. En France elle est plus fréquente dans la moitié sud. Il se peut qu'elle ait progressé vers le nord ces dernières années à la faveur du changement climatique mais elle reste rare dans la Manche à ce jour. Je l'ai capturée dans le marais de Gouville le 31 mai 2017.



***Coreus marginatus***

### ***Coreus marginatus* (Linnaeus, 1758)**

Cette grande punaise d'un brun uniforme dont les hémélytres masquent le dos largement rouge brique se reconnaît notamment à ses tubercules antennaires dentés vers l'intérieur et à son pronotum auriculé. C'est une espèce commune et répandue qui fréquente toutes sortes de milieux, dès lors qu'y croissent ses plantes-hôtes préférées, les polygonacées et en particulier les *Rumex*, sur lesquels elle se développe. A la fin de l'été elle migre sur des rosacées, la ronce surtout, et des astéracées tels que les chardons. Commune dans tout le paléarctique, cette punaise l'est également dans tout le département de la Manche. Dans le marais de Gouville, je l'ai notée à partir de 2012.

### ***Coriomeris denticulatus* (Scopoli, 1763)**

Chez les *Coriomeris*, des Pseudophloeinae donc, le pronotum est épineux et les articles antennaires 2 et 3 sont subégaux. Les différences entre les espèces sont subtiles en revanche et requièrent toute l'attention de l'entomologiste. Cette punaise affectionne les habitats chauds, aux sols légers et bien drainés. Elle se développe aux dépens de plantes très diverses et se montre volontiers charognarde. Largement répandue dans le Paléarctique, elle occupe probablement la majeure partie de la France et, si elle n'est mentionnée que dans quelques communes de la Manche, c'est en raison d'une prospection insuffisante. Dans le marais de Gouville, Philippe SCOLAN l'a découverte le 16 mai 2016 (identification ALI).



***Coriomeris denticulatus***

## Famille des Lygaeidae

Ces punaises, généralement de forme allongée et de petite taille sous nos latitudes, ont souvent des couleurs sombres mais certaines sont vivement contrastées. En grande majorité ce sont des phytophages granivores mais quelques-unes sont entomophages. On a dénombré quelque 4 000 espèces de par le monde. Environ 500 habitent l'Europe de l'Ouest et nous en avons inventorié 64 à ce jour dans la Manche.

### ***Ischnodemus sabuleti* (Fallen, 1826)**

Chez les Blissinae, auxquels appartient cette espèce, le corps est déprimé et allongé, la ponctuation de la corie à peu près nulle et le brachyptérisme fréquent. Ils se nourrissent des sucs végétaux, principalement aux dépens des poacées. Polyphage sur diverses poacées et cypéracées, *I. sabuleti* est une espèce transpaléarctique présente partout dans les biotopes qui lui conviennent. Dans la Manche, elle fréquente deux types de biotopes, les ammophilaies et les roselières ou formations apparentées. Curieusement les auteurs anciens ne la mentionnaient pas alors qu'elle pullule souvent dans ses habitats. Je l'ai observée dans le marais de Gouville le 31 juillet 2014.

### ***Heterogaster urticae* (Fabricius, 1775)**

Dans notre région du moins, voilà une espèce relativement facile à reconnaître : sa taille est grande, la tête, le pronotum et les pattes portent de longues soies dressées et les tibias sont annelés de sombre. L'espèce est intimement liée au genre *Urtica*, ce qui facilite encore sa capture et son identification. Elle est répandue dans toute l'Europe et dans toute la France, sauf en altitude. Dans la Manche, elle paraît plus commune sur les côtes mais c'est sans doute un effet de la prospection. Je l'ai prise à Gouville sur *Urtica dioica* le 31 mai 2017.



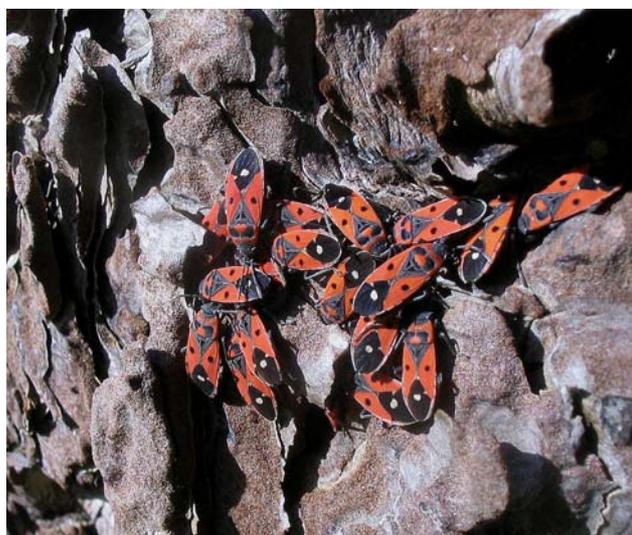
***Ischnodema sabuleti***



***Heterogaster urticae***

### ***Melanocoryphus albomaculatus* (Goeze, 1778)**

Cette espèce appartient aux Lygaeinae, qui sont les plus remarquables des lygéides, tant par la taille que par la coloration. On les trouve sur les plantes herbacées ou ligneuses et parmi les débris végétaux dont ils ponctionnent les graines. De taille moyenne (plus petit que *Lygaeus equestris*, plus grand que *Horvathiolus superbus*, présents dans la Manche), *M. albomaculatus* est vivement coloré de rouge et de noir (notamment la tête entièrement et le bord antérieur du pronotum). C'est une espèce polygranivore et très thermophile, d'affinité méditerranéenne. Probablement d'apparition récente dans la Manche, elle a colonisé le couloir côtier occidental, du moins sa partie sud, et quelques localités chaudes intérieures. Elle est souvent abondante dans ses stations, notamment sur des supports verticaux (murs de pierres, troncs d'arbres...). C'est sur un poteau en ciment que je l'ai reconnue en plein hiver dans le marais de Gouville, le 8 janvier 2012. Il faut savoir que dans les dunes périphériques, cette espèce est très commune : j'en ai compté des centaines en janvier 2006 dans les fissures des poteaux de clôture !



***Melanocoryphus albomaculatus***

### ***Peritrechus gracilicornis* Puton, 1877**

Au sein de la tribu des Rhyparochromini, le genre *Peritrechus* est très homogène avec les marges du pronotum faiblement explanées et le tégument à peu près glabre. Les espèces sont en revanche d'identification délicate. Celle-ci habite de préférence des milieux chauds et secs et elle est d'ailleurs absente de l'Europe du Nord. Elle est commune et répandue dans la Manche, davantage à proximité des côtes. Comme tous les Rhyparochrominae, c'est parmi les débris végétaux que l'on a la meilleure chance de trouver cette espèce. RCO et moi-même l'avons récoltée dans le marais de Gouville les 7 mai et 31 mai 2017.

### ***Scolopostethus pictus* (Schilling, 1829)**

Les petits lygéides appartenant au genre *Scolopostethus* présentent une tache claire latérale bien indiquée au niveau du sillon transversal du pronotum, leurs fémurs antérieurs sont armés d'une épine et de deux rangées de spinules, leurs protibias sont arqués et denticulés. On les trouve dans la litière. Les espèces sont assez difficiles à déterminer. *S. pictus* est considéré comme une espèce plutôt hygrophile et la majorité des données proviennent de zones humides. Ce lygéide est rarement cité dans l'Ouest et dans la Manche, où les rares données proviennent en effet de zones humides de type divers, la capture du marais de Gouville (ALI) le 21 avril 2002 était la première pour le département.

### ***Scolopostethus thomsoni* Reuter, 1875**

Au sein de ce genre, *S. thomsoni* se reconnaît assez facilement à ses antennes et à sa pubescence. C'est une espèce qui fréquente volontiers les endroits plus ou moins humides et ces préférences sont totalement confirmées dans la Manche où elle est cependant assez répandue. J'ai pris un spécimen brachyptère dans le marais de Gouville le 16 juin 2012.

### ***Scolopostethus thomsoni***



### ***Trapezonotus ullrichi* (Fieber, 1837)**

Parmi les *Trapezonotus*, *ullrichi* s'identifie aisément à sa relative grande taille, ses profémurs armés d'épines, ses antennes en partie jaunâtres (articles 2 et 3) et son clypéus jaune en avant. Sa biologie est mal connue mais on sait qu'elle privilégie des habitats secs et chauds. C'est en effet une espèce d'affinité méridionale vivant sur le pourtour méditerranéen et atteignant sa limite nord sous nos latitudes. Elle n'est pas rare dans la Manche mais nettement plus fréquente sur la côte Ouest. Je l'ai prise dans le marais de Gouville le 31 mai 2017.

## **Famille des Miridae**

Cette famille immense et très diversifiée regroupe des punaises de taille petite à moyenne, de forme ovale à allongée, aux couleurs ternes ou vives. Certaines ressemblent à des fourmis. On les trouve sur toutes les parties des plantes dont elles

sucent la sève, mais quelques espèces sont carnivores ou ont un régime mixte. On a décrit plus de 10000 espèces. Dans la Manche, c'est la famille la plus riche en espèces avec plus de 100 recensées.

### ***Adelphocoris seticornis* (Fabricius, 1775)**

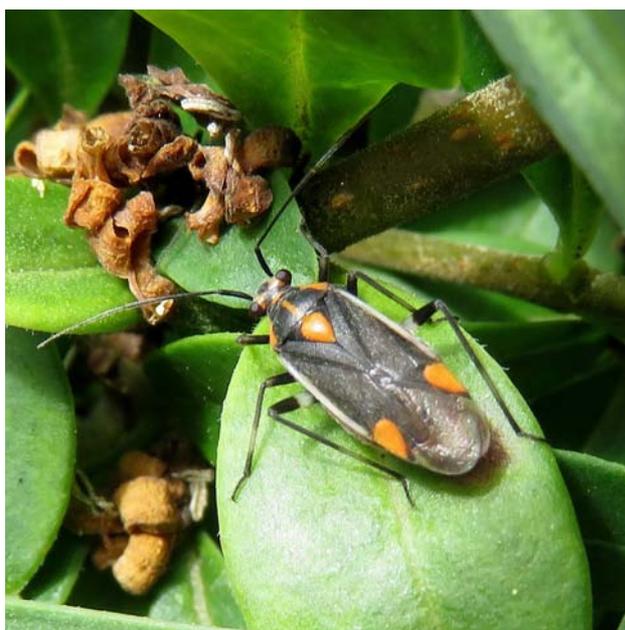
Cette belle espèce de taille moyenne est identifiée sans trop de difficulté à son pattern : les hémélytres en grande partie flaves avec le cuneus rouge à extrémité noire, les deux derniers articles des antennes, qui sont longues, rougeâtres... C'est une punaise strictement associée aux fabacées des genres les plus divers (*Vicia*, *Lathyrus*, *Trifolium*, *Medicago*...). Elle habite toute l'Europe et toutes les régions de France. Elle n'est pas rare dans la Manche et nous l'avons récoltée dans le marais de Gouville le 15 juillet 2011 et le 23 août 2017 (ALI-RCO).

### ***Orthops campestris* (Linnaeus, 1758)**

Ce miride de petite taille (inférieure à 5 mm) doit être déterminé avec soin. Il vit sur les apiacées les plus diverses. Il est commun dans toute l'Europe et dans toute la France. RCO l'a collecté dans le marais de Gouville le 15 juillet 2011 (identification ALI).

### ***Capsodes sulcatus* (Fieber, 1861)**

Ce miride de taille moyenne offre une livrée noire où ressortent des parties jaunes orangées, une bande centrale sur le pronotum, le scutellum, le cunéus et le bord de la corie. Il vit sur les plantes basses en milieu sec. Sa distribution est limitée à l'Europe occidentale : péninsule Ibérique, France, Italie, Bénélux et Grande-Bretagne. En France il est bien représenté dans le quart nord-ouest et il est relativement commun dans la Manche. Nous l'avons pris au moins deux fois dans le marais de Gouville (ALI-RCO), le 16 juin 2012 et le 24 juin 2013.



***Capsodes sulcatus***

### ***Capsus ater* (Linnaeus, 1758)**

Chez cette espèce assez petite mais robuste, les antennes sont particulières, le deuxième article épaissi en massue et les deux derniers très effilés. Le tégument est tantôt noir tantôt en partie rougeâtre (tête, pronotum et pattes). L'insecte habite des biotopes secs et herbeux. Il est répandu dans toute l'Europe et dans toute la France. Même constat dans la Manche. Nous l'avons pris dans le marais de Gouville le 16 juin 2012 (ALI-RCO).

### ***Leptopterna dolobrata* (Linnaeus, 1758)**

Cette espèce fait partie de la tribu des Stenodemini qui sont des mirides de forme allongée, aux pattes et aux antennes très longues. Elle vit sur des herbes variées et très répandues telles que les *Phleum*, *Alopecurus*, *Holcus* et *Dactylis*. Elle est commune dans toute l'Europe et dans toute la France y compris la Manche. Nous l'avons prise au fauchage dans le marais de Gouville le 16 juin 2012 et le 31 mai 2017 (ALI-RCO).

### ***Lygus pratensis* (Linnaeus, 1758)**

Ce charmant petit miride appartient à une groupe difficile de genres apparentés dont l'identification impose parfois la dissection. Parmi les nombreuses espèces concernées, c'est sans doute la plus commune. On la collecte sur les plantes les plus variées, herbacées ou ligneuses. Je l'ai prise dans le marais de Gouville le 4 mai 2017.

### ***Notostira elongata* (Geoffroy, 1785)**

Ce miride est un Stenodemini, punaises élancées aux longs membres, qu'il importe de bien distinguer de son congénère *N. erratica*. Elle se développe sur diverses poacées, notamment *Agropyron*, *Poa*, *Festuca*, *Brachypodium*, *Holcus* ou *Agrostis*. Autant dire qu'elle n'a que l'embaras du choix et elle est d'ailleurs très répandue dans presque toute l'Europe et la France, tout au moins en plaine. Elle est également commune dans la Manche et je l'ai prise au fauchage dans le marais de Gouville le 21 avril 2002.

### ***Phytocoris ulmi* (Linnaeus, 1758)**

Ce genre compte en Europe de très nombreuses espèces de taille petite à moyenne, souvent fort ressemblantes, aux couleurs peu tranchées, aux longues pattes et aux longues antennes. Heureusement si on peut dire, les espèces ne semblent pas trop nombreuses dans notre région, ce qui facilite l'identification, surtout si l'on prend soin de noter la plante-hôte. *Ph. ulmi* vit sur diverses essences à feuilles caduques, ormes, érables, hêtres, noisetiers... On la trouve dans toute l'Europe et dans toute la France. Dans le marais de Gouville, je l'ai récoltée le 15 juillet 2011.

### ***Globiceps flavomaculatus* (Fabricius, 1794)**

Les *Globiceps* appartiennent à la grande sous-famille des Orthotylinæ dont l'étude est extrêmement complexe. Parmi les caractères remarquables, ils sont de forme étroite, leurs hémélytres sont pourvus de bandes sombres transverses et le

deuxième article antennaire est un peu épaissi à l'apex. *G. flavomaculatus* est une espèce commune en Europe et en France, elle vit sur les fabacées. RCO l'a prélevée dans le marais de Gouville le 15 juillet 2011.

## Famille des Nabidae

De taille moyenne, les nabides, plus aptes à la course qu'au vol comme le dit PÉRICART, poursuivent leurs proies qui sont des larves ou des adultes d'insectes. Ils peuplent les strates végétales basses. On n'en connaît que quelques centaines d'espèces et à peine une trentaine en France. Dans la Manche, c'est une famille encore mal connue dans le détail.

### *Himacerus mirmicoides* (O. Costa, 1834)

Au sein de la famille, les Nabinae ont les pattes antérieures modérément élargies (contrairement aux Prostemmatinae) et sont généralement brunâtres. Ils chassent sur les plantes herbacées. Souvent brachyptère, *H. mirmicoides* a notamment les pattes annelées de sombre et une large bande noire au milieu du scutellum. C'est une espèce mésophile que l'on peut trouver toute l'année dans les milieux herbacés les plus divers. Elle est polyphage. Les larves ressemblent à des fourmis mais le lien avec ces hyménoptères n'est pas avéré. Ce nabide est commun en Europe et dans toute la France. RCO l'a prélevé dans le marais de Gouville le 11 avril 2014.

## Famille des Pentatomidae

Cette grande famille regroupe des punaises d'aspect très divers, certaines parmi les plus remarquables de notre faune. Elles ont une forme ovale ou allongée et un grand scutellum plus ou moins triangulaire. Elles sont phytophages à l'exception des Asopinae qui sont carnivores. Répandus dans le monde entier, les pentatomides comptent 170 espèces en Europe et à ce jour 34 dans la Manche.



*Carpocoris fuscispinus*

***Carpocoris fuscispinus* (Boheman, 1851)**

Dans la tribu des Carpacorini, les Carpacoris se caractérisent notamment par leur taille relativement grande, le connexivum alterné de noir et de clair, le deuxième article antennaire visiblement plus long que le troisième, le corps glabre. Naguère connus sous le nom de *C. mediterraneus atlanticus*, synonymie contestée par certains auteurs, cette espèce se reconnaît facilement à la pointe aiguë des côtés du pronotum. Elle habite toute l'Europe et se trouve le plus souvent sur les apiacées. Dans la Manche, elle est fréquente sur toute la côte Ouest, plus rare ailleurs. RCO a observé un accouplement sur apiacée dans le marais de Gouville le 15 juillet 2011.

***Rhaphigaster nebulosa* (Poda, 1761)**

Cette grande espèce appartient aux Pentatomini. Même sur le terrain, elle est relativement facile à identifier aux macules noires qui parsèment son corps, au connexivum alterné de noir et de clair ainsi d'ailleurs que les antennes, à l'abdomen flave ponctué de noir et pourvu d'un long éperon (inoffensif !) dirigé vers l'avant. C'est une espèce polyphage et volontiers carnivore que l'on observe sur toutes sortes d'arbres et d'arbustes feuillus, souvent le lierre également. Elle est commune dans la Manche. Je l'ai observée sur les arbustes du marais de Gouville le 7 avril 2011.



***Rhaphigaster nebulosa***

### ***Eurydema oleracea* (Linnaeus, 1758)**



***Eurydema oleracea***

La tribu des Strachini se réduit au genre *Eurydema* qui compte huit espèces en France. Plus petite que ses congénères, *E. oleracea* offre une coloration de fond d'un beau vert métallique (peu visible sur la photo !), les parties claires pouvant varier du jaune au rouge. Le pronotum est partagé par une bande claire longitudinale. On ne peut la confondre et les occasions de la croiser sont nombreuses car elle occupe la majeure partie de l'Europe et se montre très polyphage, avec cependant une préférence marquée pour les brassicacées les plus variées. Elle est certainement présente dans la totalité du département. Nous l'avons contactée plusieurs fois dans le marais de Gouville, depuis 2012.

### ***Graphosoma lineatum* (Linnaeus, 1758)**

C'est l'une des deux espèces de Podopinae que compte la Manche, une sous-famille dont les membres possèdent un très grand scutellum qui recouvre la majeure partie de l'abdomen. Ce sont des phytophages. *G. lineatum* est l'une des punaises les plus remarquables de notre faune, avec ses rayures noires et rouges, l'une des rares sans doute remarquées par le promeneur un tant soit peu attentif. Elle vit principalement sur les apiacées, parmi lesquelles de nombreux genres ont été cités. La sous-espèce *italicum*, qui nous concerne, d'affinité méditerranéenne, remonte loin vers le nord. Elle est commune dans toute la France. Toutefois il est possible qu'elle ait étendu son aire de répartition depuis quelques décennies. Dans la Manche en tout cas, elle semble être apparue vers 1990, mais depuis elle a sans doute conquis tout le département. RCO l'a notée dans le marais de Gouville le 15 juillet 2011 sur des apiacées en fruits.



***Graphosoma lineatum***

## Famille des Rhopalidae

Ces punaises, généralement de taille moyenne, sont souvent richement colorées, avec la corie peu sclérifiée et plus ou moins translucide, d'où le nom de « punaises aux ailes vitreuses » que leur donnent les Allemands (*Glasflügelwanzen*). Toutes sont phytophages, plutôt sur les parties basses des plantes. C'est une petite famille de quelque 200 espèces dont 24 vivent en Europe occidentale et 8 dans la Manche.

### *Corizus hyoscyami* (Linnaeus, 1758)

Il ne faut pas confondre cette punaise aux couleurs contrastées noires et rouges avec d'autres punaises de ce type appartenant à des familles différentes, pyrrhocorides, lygéides... À la loupe, même sur le terrain, sa pilosité sur tout le corps permet de lever le doute. Ce rhopalidé colonise des milieux ouverts, secs à modérément humides, et ses plantes-hôtes sont très variées, le plus souvent des fabacées ou des astéracées. L'espèce est répandue à travers le paléarctique et elle est signalée de toutes les régions de France. Elle est au moins assez commune dans la Manche et nous l'avons observée dans le marais de Gouville le 31 mai 2017.

*Corizus hyoscyami*  
in copula



### *Rhopalus parumpunctatus* Schilling, 1829

Chez les punaises de ce genre, plus ou moins rouges elles aussi, seule l'exocorie est sclérifiée ce qui leur donne sur le terrain un aspect transparent caractéristique. En revanche l'identification des espèces est délicate et se fonde notamment sur la répartition des dessins noirs sur les tergites et le connexivum. Cette espèce est polyphage mais convoite le plus souvent des fabacées ou des astéracées. Elle est peu exigeante dans le choix de ses habitats et c'est sans doute pourquoi elle est répandue dans le Paléarctique. Elle est probablement présente dans toutes les régions de France. Elle n'est pas rare dans la Manche, plus fréquente cependant sur le littoral occidental. Je l'ai récoltée dans le marais de Gouville le 15 juillet 2011.

### ***Rhopalus subrufus* (Gmelin, 1790)**

Chez cette espèce, le connexivum est nettement bicolore, ce qui la distingue de ses congénères, du moins dans notre région. C'est une espèce ubiquiste et polyphage mais qui semble avoir une prédilection pour les lamiacées et les géraniacées. Son aire de distribution est essentiellement européenne. Elle est mentionnée de toute la France. Dans la Manche, sans être commune, elle est probablement répandue dans tout le département. RCO l'a prélevée plusieurs fois dans le marais de Gouville (identification ALI) : 15 juillet 2011, 1<sup>er</sup> mai 2012, 11 avril 2014.



***Rhopalus parumpunctatus***



***Rhopalus subrufus***

### **Famille des Scutelleridae**

Chez ces hétéroptères, brunâtres dans nos régions mais parfois vivement colorés dans les régions tropicales, le scutellum recouvre complètement ou presque l'abdomen. Ce sont des insectes phytophages qui ponctionnent le suc des plantes. Environ 500 espèces ont été décrites, parmi lesquelles 50 vivent en Europe et cinq seulement dans la Manche.

### ***Eurygaster maura* (Linnaeus, 1758)**

Cette espèce ressemble beaucoup à la suivante mais les ouvrages de détermination récents permettent de séparer ces deux punaises sans ambiguïté. *E. maura* colonise des biotopes ouverts ou semi-ouverts avec une préférence pour les milieux secs. Ses plantes nourricières sont des herbes diverses mais l'insecte visite beaucoup d'autres plantes. Il habite toute l'Europe et probablement toute la France. Dans la Manche, on le détecte plus facilement dans les massifs dunaires de la côte Ouest. Je l'ai pris dans le marais de Gouville le 15 juillet 2011.

## ***Eurygaster testudinaria* (Geoffrey, 1785)**

Très similaire au précédent, cet hétéroptère s'en distingue nettement dès que l'on connaît les bons critères, exposés par les auteurs récents. Les écologies des deux espèces diffèrent, *maura* en milieu sec, *testudinaria* dans des habitats en moyenne plus humides et plus boisés. Les plantes-hôtes de cette dernière sont des herbes de zone humide appartenant aux poacées, aux joncacées et aux cypéracées. *E. testudinaria* habite toute l'Europe. En France, elle semble plus fréquente dans la moitié nord. Elle est peu commune dans la Manche. Dans le marais de Gouville, RCO l'a débusquée à deux reprises, le 16 juin 2012 et le 30 juillet 2016.

---

## **Évaluation patrimoniale**

---

Voici le rappel du statut départemental des espèces mentionnées dans le marais de Gouville :

### ***I Espèces communes***

|                                  |                              |
|----------------------------------|------------------------------|
| <i>Coreus marginatus</i>         | <i>Notostira elongata</i>    |
| <i>Heterogaster urticae</i>      | <i>Himacerus mirmicoides</i> |
| <i>Peritrechus gracilicornis</i> | <i>Rhaphigaster nebulosa</i> |
| <i>Capsodes sulcatus</i>         | <i>Eurydema oleracea</i>     |
| <i>Capsus ater</i>               | <i>Graphosoma lineatum</i>   |
| <i>Lygus pratensis</i>           |                              |

### ***II Espèces probablement assez communes mais parfois méconnues***

|                                |                                |
|--------------------------------|--------------------------------|
| <i>Coriomeris denticulatus</i> | <i>Corizus hyosciami</i>       |
| <i>Adelphocoris seticornis</i> | <i>Rhopalus parumpunctatus</i> |
| <i>Orthops campestris</i>      | <i>Rhopalus subrufus</i>       |
| <i>Leptopterna dolabrata</i>   |                                |

### ***III Espèces sténotopes mais parfois communes dans leur habitat***

|   |  |
|---|--|
| <i>Ischnodema sabuleti</i> (roselières et dunes)      | <i>Carpocoris fuscispinus</i> (littoral)       |
| <i>Melanocoryphus albomaculatus</i> (biotopes chauds) | <i>Eurygaster maura</i> (thermophile)          |
| <i>Scolopostethus thomsoni</i> (zones humides)        | <i>Eurygaster testudinaria</i> (zones humides) |
| <i>Trapezonotus ullrichi</i> (thermophile)            |  |

### ***IV Espèces assez rares ou rares ou méconnues***

|   |                                 |
|---|---------------------------------|
| <i>Ceraleptus gracilicornis</i> (thermophile) | <i>Phytocoris ulmi</i>          |
| <i>Scolopostethus pictus</i> (zones humides)  | <i>Globiceps flavomaculatus</i> |

Parmi le cortège d'espèces capturées dans le marais de Gouville, certaines sont communes dans la Manche, avec de faibles exigences écologiques. Toutefois, il est à noter que *Graphosoma lineatum* est d'apparition récente dans la Manche, probablement à la faveur du réchauffement climatique. Dans la deuxième catégorie,

il se peut que certaines espèces soient plus communes ou au contraire plus rares car encore une fois, les punaises sont des insectes peu étudiés, comparées par exemple aux coléoptères ou aux lépidoptères.

Les deux dernières catégories sont les plus intéressantes. La III rassemble des espèces sténotopes, c'est-à-dire qu'elles occupent une niche écologique restreinte, en termes de climat, de sol ou d'habitat. Parfois abondantes dans leur milieu de vie, elles n'en ont pas moins une forte valeur patrimoniale. Les espèces de la catégorie IV sont plus rares encore mais il se peut aussi qu'elles soient sous-détectées. L'avenir le dira.

Enfin il est à noter que, si toutes les espèces ont une aire de distribution très vaste à travers l'Europe, voire le Paléarctique, une au moins n'existe qu'en Europe occidentale et mérite à ce titre toute notre attention : ***Capsodes sulcatus***.

---

## Perspectives

---

Toutes les punaises terrestres récoltées à ce jour dans le marais de Gouville l'ont été à la faveur de prospections généralistes. Il importera à l'avenir d'effectuer des investigations plus ciblées, dans les prairies au filet fauchoir, sur les feuillages au parapluie japonais et surtout en inspectant les plantes-hôtes des espèces phytophages quand elles sont connues. Ces nouvelles recherches devraient permettre d'augmenter le nombre d'espèces dans des proportions importantes, du moins tant que la valeur écologique du site se maintient. D'ores et déjà, la présence avérée de **29 espèces** dans le marais de Gouville est le signe d'une richesse potentielle qui confirme, si besoin était, l'intérêt patrimonial de ce site et la nécessité de le préserver en termes de paysages, d'habitats et de biodiversité.

---

## Bibliographie chronologique

---

### I. Principaux ouvrages d'identification

- E. WAGNER & H. H. WEBER** 1964. Hétéroptères Miridae. Faune de France 67.
- J. PÉRICART** 1987. Hémiptères Nabidae d'Europe occidentale et du Maghreb. Faune de France 71.
- P. MOULET** 1995. Hémiptères Coreoidea. Faune de France 81.
- J. PÉRICART** 1998. Hémiptères Lygaeidae euro-méditerranéens. 3 volumes. Faune de France 84.
- V. DERJANSCHI & J. PÉRICART** 2005. Hémiptères Pentatomoidea euro-méditerranéens. Volume 1. Faune de France 90.
- E. WACHMANN, A. MELBER & J. DECKERT** 2006-2012. Wanzen, 5 volumes. Goecke & Evers.
- J. PÉRICART** 2010. Hémiptères Pentatomoidea euro-méditerranéens. Volume 3 : Podopinae et Asopinae. Faune de France 93.

**J. RIBES & S. PAGOLA-CARTE** 2013. Hémiptères Pentatomoidea euro-méditerranéens. Volume 2 : Pentatominae (suite). Faune de France 96.

## **II. « Rapports Gouville » déjà parus**

**A. LIVORY** 2011. Les odonates du marais de Gouville-sur-Mer.

**A. LIVORY** 2012. Les oiseaux du marais de Gouville-sur-Mer. Photographies de Lilian Sineux, Alain Livory et Philippe Scolan.

**B. LECAPLAIN** 2013. Les mollusques du marais de Gouville-sur-Mer.

**A. LIVORY** 2014. Les diptères syrphides du marais de Gouville-sur-Mer. Photographies de Philippe Scolan et Alain Livory.

**A. LIVORY & Ph. SAGOT** 2015. Les abeilles du marais de Gouville-sur-Mer.

**F. BOITTIN** 2016. Les Rhopalocères et Zygènes du marais de Gouville-sur-Mer.





**Manche-Nature, 83, rue Geoffroy-de-Montbray, 50200 COUTANCES**

Tél. 02 33 46 04 92 – Courriel : [manche-nature@orange.fr](mailto:manche-nature@orange.fr)

<http://manche-nature.fr/>